

titre. J'y remarquai des essais de divers procédés des arts qui s'exercent à Lyon, principalement un échantillon d'étoffe représentant un fragment de la mosaïque des jeux du cirque, exécuté par un métier nouveau, de l'invention d'Etienne Jallier de Lyon. Ce métier transmet à l'étoffe toutes sortes de dessins, sans le secours du tissage. La mosaïque est si bien figurée qu'on en compterait les cubes. J'y vis encore un morceau d'étoffe et un fauteuil de velours teints, au moyen du prussiate de fer, par M. Raymond, à qui ses procédés pour la teinture ont mérité une récompense du Gouvernement.

Le cabinet des antiques est composé de celui de la bibliothèque dont j'ai donné la description (1), de la collection qui était au Musée (2), et de celle de M. de Migieu, dont la ville a fait l'acquisition. Le tout offre un assemblage très-nombreux de figurines, d'instruments civils, religieux et militaires, de lampes, d'émaux, d'armes, de verres antiques; on y voit aussi quelques monuments du moyen-âge, tels que le vase de la Mère Folle (3) et des curiosités plus ou moins anciennes, entre autres un plat et une aiguière de faïence de la fabrique de Bernard Palissy, composés de reptiles et de coquillages en haut relief qui paraissent moulés sur la nature; un calendrier servien, formant une canne de trois pieds de long en émail sur cuivre; des casse-têtes, des flèches, des armes étrangères, etc.

Près de là, on trouve l'amphithéâtre destiné pour les cours; un petit cabinet de physique et de chimie, et un autre qui renferme des objets d'histoire naturelle.

La salle destinée aux élèves pour le dessin, est bien éclairée et très commode: auprès est une autre salle qui contient

(1) *Voyage au Midi*, tom I, p. 438.

(2) *Ibid.*, p. 441.

(3) DUTILLOT, *Mémoire pour servir à l'histoire de la fête des fous*. Pl. 10.